

Chapitre premier

- Alors Adrien, tu viens oui ou non ?... Je ne vais pas t'appeler quarante fois !...

- Mais Maman, j'ai presque trouvé !...

- J'en ai marre de ta soi-disant chambre aux trésors. Tu viens maintenant, pas dans une heure. Et je te conseille d'écouter !

-Mais Maman !

Tu as entendu ?... Maintenant ! Papé Albert va arriver et tu n'es même pas lavé !...

Adrien demeure avec ses parents dans la maison de ses ancêtres, où du reste, il est né il y a quatorze ans. Peut-être la plus ancienne bâtisse située en plein centre de Vaison-la-Romaine, merveilleuse petite ville du Vaucluse, dans le sud de la France.

Une ville provençale enclavée entre des collines rocailleuses et le mont Ventoux. Affalée le long des

escarpements situés en surplomb de sa rivière, puis lentement alanguie sur sa plaine, largement étalée, étirée comme les serres d'un rapace qui s'abat sur sa proie.

Sa partie moyenâgeuse est accrochée sur le flanc d'un de ses coteaux et dominée par un château médiéval. Son autre partie, réputée romaine, est étalée en son centre sur le replat de son bassin. Une ville d'histoire et d'art, une ville d'hier et d'aujourd'hui où la Gaule romaine, dénommée « Voconce » a très longtemps creusé un large sillon sur lequel se sont construits vingt siècles d'histoire. Un terreau fertile et créatif.

Ecoutez les battements de son cœur, et ses feulements rauques sous le mistral. Entendez ses parlers musicaux aux accents chantants, les craquements nonchalants des deux rivages de sa rivière boursouflés de soleil et le clapotis de son eau les jours de grands vents.

Regardez les versants flamboyants de ses collines, chamarrés des écharpes pourpres des forêts d'automne.

La ville aux deux mille ans d'histoire vous ensorcelle.
De fontaine en ruisseau, de sources en rivière, ses naïades
vous charment, vous fascinent, vous séduisent.

Vaison-la-Romaine vous hypnotise.

Pour ceux qui viennent de loin et principalement du
nord où la couleur grise est souvent dominante, c'est
surprenant et surtout différent. Ici c'est en couleur. Il y a le
bleu du ciel et le flamboiement du soleil. Il y a la mélodie
des cigales, les odeurs délicieuses du thym, du romarin, de
la sauge, du fenouil et de la lavande, ainsi que toutes ces
nombreuses fleurs sauvages qui contribuent à enrichir la
féerie de cet univers ambrosiaque.

Le moindre jardin, le plus insignifiant talus, la plus
petite parcelle de terre, sont florifères. Il suffit simplement
de savoir les regarder, de savoir les humer, de savoir les
toucher, pour éprouver une fabuleuse sensation de bien-
être. Un prodigieux jet de sève pulsé du plus profond de
ses racines. Une joie merveilleuse.

Et puis, il y a les Vaisonnais.

Un monde haut en couleur. Un mixage de communautés dissemblables, avec des langues, des religions et des coutumes d'origines si différentes, que le puzzle des hommes est encore plus éblouissant que celui de la nature.

Regardez-les, ils sont heureux ou le semblent. Toutes ces femmes et ces hommes, ces vieilles et ces vieux, ces jeunes et ces jeunettes ; regardez-les bien. Ne semblent-ils pas enveloppés d'une auréole bienheureuse ? Avec leurs peaux dorées, et leurs regards qui brasillent marqués de mille paillettes d'or.

La vie du sud est plus perverse que celle du nord, elle puise ses forces dans la jouissance d'une nature prolifique inépuisable dans laquelle Adrien se ressourc

Il est heureux, mais entêté par la recherche de la pièce secrète de ses lointains ancêtres qu'il a décidé de trouver et qu'il est persuadé de pouvoir découvrir très prochainement.

Depuis sa plus tendre enfance, il a tant entendu parler de tous ces vieux secrets de famille enfermés dans cette pièce !

Il sait que les pierres de sa maison renferment une véritable encyclopédie des connaissances déposées là par les plus anciennes générations de ses ancêtres. Tant d'histoires et de secrets ont dut s'y accumuler !...

Mais avant tout pour lui, le plus intrigant reste cette pièce secrète. Où se trouve-t-elle, où est-elle dissimulée ? Il a beau chercher, il ne trouve pas.

Il a tout exploré, tout examiné, lu des livres et des livres, compulsé tous les documents rangés dans la bibliothèque, regardé tous les albums photos de la famille, tenté de voir et de comprendre ; il s'est même rendu au cadastre de la ville pour essayer de découvrir ce fameux emplacement si secrètement caché.

Ce soir c'est Noël, peut-être que le Papé acceptera, enfin, de tout lui dire ?...

*

L'oncle Albert qui est attendu, et qui est le frère du grand père d'Adrien depuis longtemps décédé, a pris sa place dans le cœur de l'enfant.

C'est lui le plus âgé, l'ancêtre de la famille, le détenteur des connaissances, c'est lui le Papé.

Un Papé proche d'Adrien, plein de tendresse et de complicités.

*

Au cours de cette veillée de Noël, il y a eu d'innombrables cadeaux offerts, créateurs de tant de joies et de rires partagés, qu'au fond de leurs yeux brillaient les éclats flamboyant d'un incomparable feu d'artifice de plaisir et d'amour.

Après la remise des cadeaux, Papé s'est levé. Il a pris Adrien par les épaules :

- Viens Adrien, tu es maintenant en âge pour que je t'explique, pour que je te dise tout ce que tu ignores sur notre famille, et qui semble te troubler. Qui tu es, d'où tu

viens, qui étaient nos ancêtres. Viens t'asseoir près de moi, dans le grand fauteuil, face à la cheminée, viens !

« Enfin, je vais savoir, pense Adrien, enfin !... »

Ils se sont blottis l'un contre l'autre, leurs visages éclairés par le flamboiement des buches qui craquent et chantent sournement, rongées par les flammes. Deux visages départagés par les âges : l'un à la peau lisse et claire, l'autre bruni et buriné par le temps. Deux visages larges et francs, semblables à ceux de leurs ancêtres visibles sur quelques vieux tableaux poussiéreux accrochés aux murs.

Le Papé, lui a raconté l'histoire de leur famille, tout au long de cette soirée jusqu'à fort tard dans la nuit, puis Adrien s'est endormi contre Papé Albert qui était épuisé, lui aussi.

Il y a tant à dire, tant à expliquer, qu'il faudrait des nuits et encore des nuits...

Noël est passé, le calme est revenu et le temps a repris ses droits. Une semaine, quinze jours...

Adrien ne se lasse pas de chercher inlassablement cette fameuse pièce mystérieuse.

Il descend dans la cave pour la énième fois. Il déplace un porte-bouteille, puis un autres, puis une armoire, un vieux meuble vermoulu, une table, un buffet qui était quasiment collé aux pierres tant il était vieux à cette place et là derrière, il y découvre un petit renforcement fort bien dissimulé par un amoncellement de pierres. Adrien devient fébrile, Son cœur bat plus fort et plus vite. Equipé de la torche et du canif que son père lui a récemment offert, il scrute chaque pierre du mur. L'une d'entre-elles différente des autres de forme et de couleur attire particulièrement son attention. Une pierre étrange qu'il commence à dégager avec la lame de son couteau. Il gratte, centimètre après centimètre, il enlève le torchis qui l'entoure durant plus d'une heure, puis enfin, après l'avoir descellée, il la dégage lentement et l'enlève.

Derrière, il y découvre une petite poignée très ancienne qu'il tourne nerveusement.